

Journée d'étude

Ville, mémoire et diaspora : récits et créations

Perspectives postcoloniales, décoloniales et comparatives (Caraïbes/Amériques/Asie du Sud)

12 mai 2026 – Université Gustave Eiffel (LISAA)

Journée d'étude organisée par Sandrine Soukaï (MCF, littératures postcoloniales anglophones, SEA) et Joséphine Marie (MCF, littératures caribéennes et latino-américaines hispanophones, EMHIS), toutes deux membres du laboratoire LISAA (Littératures, Savoirs et Arts).

Présentation et cadrage scientifique

Cette journée d'étude s'inscrit dans le cadre d'un programme de recherche sur la ville développé à l'Université Gustave Eiffel depuis 2020 et porté par le laboratoire LISAA, en particulier autour de l'axe « Espaces urbains, espaces humains ». « Ville, mémoire et diaspora : récits et créations » souhaite initier une réflexion collective appelée à se prolonger dans d'autres événements scientifiques.

La rencontre propose d'interroger conjointement la ville, la mémoire et la diaspora, afin de comprendre comment les expériences diasporiques — entendues comme des processus historiques, culturels et relationnels — participent à la construction, à la transformation et à la re-signification de l'espace urbain à travers les corpus littéraires, les arts de la performance, les espaces mémoriaux et d'autres pratiques artistiques.

Elle prend également en compte, dans une perspective plus large, les formes de mobilité, de déplacement et de circulation héritées de l'histoire impériale et post-impériale.

Il s'agira également de questionner la pertinence et les limites mêmes de la notion de diaspora lorsqu'elle est appliquée aux contextes urbains postcoloniaux et post-impériaux.

Dans les sociétés marquées par l'histoire coloniale et post-impériale, la ville apparaît comme un espace de mémoire plurielle, façonné à la fois par des migrations contraintes — esclavage, engagisme,¹ déplacements forcés, partitions — et par des mobilités « choisies » ou « stratégiques », dont les conditions demeurent largement déterminées par des héritages historiques, économiques et politiques de l'empire, ainsi que par les dynamiques contemporaines du capitalisme global (circulations professionnelles, intellectuelles, artistiques ou familiales). La ville est traversée par des héritages parfois traumatiques, mais aussi par des dynamiques de création, de négociation et de projection vers l'avenir. Elle est à la fois espace d'installation et de marginalisation, de visibilité et d'invisibilisation, de conflictualité et de coexistence précaire. L'espace urbain devient ainsi un acteur central des récits postcoloniaux, un lieu où se rejouent les rapports de pouvoir, les hiérarchies héritées de l'empire et les tentatives de décolonisation à la fois pratiques et symboliques.

La ville peut également être appréhendée comme un écosystème matériel et discursif, marqué par des héritages environnementaux inégalement distribués. Les logiques d'extractivisme,² de gestion différenciée des ressources, ainsi que les vulnérabilités climatiques et littorales,

¹ Système de travail sous contrat mis en place après l'abolition de l'esclavage, reposant sur l'importation de travailleurs (notamment indiens) dans les colonies, dans des conditions souvent proches de la contrainte.

² Modèle économique fondé sur l'exploitation intensive des ressources naturelles (minières, agricoles, énergétiques), souvent hérité des économies coloniales et inscrit dans des rapports de dépendance globale.

participent pleinement à la fabrique des mémoires urbaines et des imaginaires diasporiques (imaginaires liés aux trajectoires, aux appartenances et aux circulations diasporiques).

La journée d'étude se situe explicitement dans une perspective postcoloniale et décoloniale,³ entendue comme un ensemble d'approches critiques permettant d'interroger :

- la colonialité persistante des espaces urbains,
- les politiques de la mémoire et de l'oubli,
- les régimes de visibilité et de reconnaissance,
- et les formes de savoir, à la fois incarnées et théoriques, produites par les arts et les littératures..

Décoloniser l'espace urbain ne signifie pas seulement en révéler les violences fondatrices, mais aussi analyser les pratiques esthétiques, narratives et performatives par lesquelles des populations minorées s'approprient la ville, en redessinent les usages, en déplacent les significations et inventent de nouveaux imaginaires.

La réflexion mobilise des approches relationnelles et transocéaniques, qui permettent de penser la ville au-delà des cadres nationaux ou strictement métropolitains, dans une perspective dynamique et relationnelle. Sans constituer un cadre exclusif, certaines perspectives archipéliques (Glissant) — entendues comme des modes de pensée fondés sur la circulation, la discontinuité et la mise en relation — offrent des outils heuristiques pour appréhender les espaces urbains diasporiques, leurs mémoires stratifiées et leurs dynamiques de recomposition. Dans cette perspective, la Caraïbe constitue un terrain privilégié, en raison de son histoire marquée par l'esclavage, l'engagisme, les circulations transatlantiques et la pluralité linguistique. Les villes caribéennes, tout comme celles des diasporas caribéennes dans les Amériques (Amérique du Nord, Amérique latine), au Royaume-Uni ou en Espagne, apparaissent comme des lieux particulièrement féconds pour analyser les processus d'ancrage, de marginalisation, de création et de reconfiguration mémorielle.

Ce premier volet privilégie ainsi une focale caribéenne, tout en ouvrant un dialogue comparatif avec d'autres contextes postcoloniaux — notamment l'Asie du Sud — lorsque ceux-ci permettent d'éclairer, par contraste ou résonance, les enjeux de mémoire urbaine, de postmémoire (Hirsch) ou de post-amnésie (Kabir).

Le plurilinguisme (anglais, espagnol, français, langues vernaculaires) est envisagé à la fois comme un objet d'analyse et comme un enjeu épistémologique, les pratiques artistiques et littéraires mettant souvent en scène des formes d'hétéroglossie qui participent pleinement à la reconfiguration de l'espace urbain.

Axes de réflexion (indicatifs)

Les propositions pourront notamment s'inscrire dans les axes suivants :

- Ville postcoloniale et mémoires plurielles (héritages, transmissions, projections)
- Diasporas urbaines : ancrages, mobilités, marges et recompositions
- Esthétiques de la ville : littérature, arts visuels, performances, pratiques vernaculaires
- Nostalgie, postmémoire et imaginaires urbains (Boym, Hirsch)
- Approches relationnelles, archipéliques et transocéaniques de l'espace urbain
- Langues et hétéroglossie dans les récits de la ville

³ Les approches postcoloniales (Said, Spivak, entre autres) analysent les effets culturels, politiques et discursifs de la colonisation, notamment dans les productions littéraires et culturelles, tandis que les approches décoloniales (Quijano ; Mignolo) mettent l'accent sur la persistance de la colonialité du pouvoir et la nécessité de formes de désobéissance épistémique.

- Décolonisation symbolique et politique des espaces urbains (usages, contre-archives, politiques de visibilité)
- Ville, mémoire et création dans les contextes diasporiques contemporains

Comité scientifique

- Gersende Camenen, Gustave Eiffel
- Xavier LeMoine, Gustave Eiffel
- Jean-Paul Rocchi, Gustave Eiffel
- Emmanuel Vincenot, Gustave Eiffel

Le comité scientifique est appelé à s'élargir au fil de l'avancement du projet.

Bibliographie sélective

Appadurai, Arjun. 2000. "Spectral Housing and Urban Cleansing: Notes on Millennial Mumbai." *Public Culture* 12 (3): 627–651.

(Benítez-Rojo, Antonio. 1996. *The Repeating Island: The Caribbean and the Postmodern Perspective*. Translated by James E. Maraniss. Durham, NC: Duke University Press.)

Benítez Rojo, Antonio. *La isla que se repite, El Caribe y la perspectiva posmoderna*. 1989. Editorial Plaza Mayor, 2010.

Brathwaite, Kamau. 1974. *Contradictory Omens: Cultural Diversity and Integration in the Caribbean*. Mona, Jamaica: Savacou Publications.

Colin, Philippe, et Quiroz, Lissell. 2023. *Pensées décoloniales : une introduction aux théories critiques d'Amérique latine*. Paris, Éditions La Découverte.

DeLoughrey, Elizabeth M. 2017. *Routes and Roots: Navigating Caribbean and Pacific Island Literatures*. Honolulu: University of Hawai'i Press.

DeLoughrey, Elizabeth M., and Tatiana Flores. 2020. "Submerged Bodies: Tidalectics and the Sea in Caribbean Art." *Environmental Humanities* 12 (1): 132–165.

Ette, Ottmar. 2016. *Writing-between-Worlds: TransArea Studies and the Literatures-without-a-Fixed-Abode*. Translated by Vera M. Kutzinski. Berlin: De Gruyter.

Fernandes, Leela. 2004. "The Politics of Forgetting: Class Politics, State Power and the Restructuring of Urban Space in India." *Urban Studies* 41 (12): 2415–2430.

Ghertner, D. Asher. 2016. *Rule by Aesthetics: World-Class City Making in Delhi*. Oxford: Oxford University Press.

Gilroy, Paul. 1993. *The Black Atlantic: Modernity and Double Consciousness*. Cambridge, MA: Harvard University Press.

Glissant, Édouard. 1997. *Poetics of Relation*. Translated by Betsy Wing. Ann Arbor: University of Michigan Press.

- Glissant, Édouard, 1990. *Poétique de la Relation. Poétique III*, Paris, Éditions Gallimard.
- Hall, Stuart. 1990. "Cultural Identity and Diaspora." In *Identity: Community, Culture, Difference*, edited by Jonathan Rutherford, 222–237. London: Lawrence & Wishart.
- Hirsch, Marianne. 2012. *The Generation of Postmemory: Writing and Visual Culture After the Holocaust*. New York: Columbia University Press.
- Huyssen, Andreas. 2006. *Present Pasts: Urban Palimpsests and the Politics of Memory*. Stanford, CA: Stanford University Press.
- Kabir, Ananya Jahanara. 2013. *Partition's Post-Amnesias: 1947, 1971 and Modern South Asia*. New Delhi: Women Unlimited.
- Kral, Françoise, Sam Coombes, and Corinne Bigot, eds. 2019. *Diasporic Trajectories: Charting New Critical Perspectives. The Journal of Postcolonial Writing* 55 (6).
- Lefebvre, Henri. 1968. *Le droit à la ville*. Paris: Anthropos.
- Mignolo, Walter. 2010. *Desobediencia epistémica: retórica de la modernidad, lógica de la colonialidad y gramática de la descolonialidad*. Buenos Aires: Ediciones del Signo.
- Pratt, Mary Louise. 2008. *Imperial Eyes: Travel Writing and Transculturation*. 2nd ed. London: Routledge.
- Pugh, Jonathan. 2013. "Island Movements: Thinking with the Archipelago." *Island Studies Journal* 8 (1): 9–24.
- Puri, Shalini. 2004. *The Caribbean Postcolonial: Social Equality, Post-Nationalism, and Cultural Hybridity*. New York: Palgrave Macmillan.
- Quijano, Aníbal. 2000. "Colonialidad del poder, eurocentrismo y América Latina." In *La colonialidad del saber: eurocentrismo y ciencias sociales. Perspectivas latinoamericanas*, edited by Edgardo Lander, 201–246. Buenos Aires: CLACSO.
- Robinson, Jennifer. 2006. *Ordinary Cities: Between Modernity and Development*. London: Routledge.
- Rothberg, Michael. 2009. *Multidirectional Memory: Remembering the Holocaust in the Age of Decolonization*. Stanford, CA: Stanford University Press.
- Roy, Ananya, and Aihwa Ong, eds. 2011. *Worlding Cities: Asian Experiments and the Art of Being Global*. Oxford: Wiley-Blackwell.
- Said, Edward W. 1978. *Orientalism*. New York: Pantheon Books.
- Spivak, Gayatri Chakravorty. 1988. "Can the Subaltern Speak?" In *Marxism and the Interpretation of Culture*, edited by Cary Nelson and Lawrence Grossberg, 271–313. Urbana: University of Illinois Press.
- Stratford, Elaine, Godfrey Baldacchino, Elizabeth McMahon, Carol Farbotko, and Andrew Harwood. 2011. "Envisioning the Archipelago." *Island Studies Journal* 6 (2): 113–130.